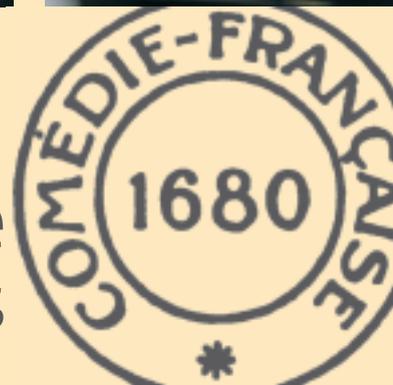




Studio-Théâtre

Douce vengeance  
et autres sketches



En couverture : Adrien Gamba-Gontard et Judith Chemla.  
 En quatrième de couverture, en haut : Serge Bagdassarian, Claude Mathieu et Adrien Gamba-Gontard ; en bas : Serge Bagdassarian.  
 Ci-dessous, en haut : Serge Bagdassarian, Adrien Gamba-Gontard, Claude Mathieu, Judith Chemla et Loïc Corbery.  
 En bas : Judith Chemla, Claude Mathieu, Serge Bagdassarian et Adrien Gamba-Gontard. © Cosimo Mirco Magliocca



## Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



## Les Petites Formes



Cahier n°2  
Beaumarchais  
120 pages - 10 €



Cahier n°1  
Bernard-Marie Koltès  
104 pages - 10 €



La Famille  
Dix pièces courtes de  
Marion Aubert, Olivier Brunhes,  
Marc Dugowson, Nathalie Fillion,  
Carole Fréchette, Serge Kribus,  
Koffi Kwahulé, Philippe Minyana,  
Wajdi Mouawad, Noëlle Renaude

184 pages - 10 €

Cahier n°3 Odön von Horváth  
à paraître fin mai 2008.

Ces publications sont disponibles en librairie ou  
dans les boutiques de la Comédie-Française.

[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

L'avant-scène théâtre présente la première grande anthologie du théâtre français

## Le théâtre français du XIX<sup>e</sup> siècle

tome 1 de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

à paraître en septembre 2008

souscription à tarif préférentiel ouverte du 15 avril au 15 août 2008



- une vaste histoire du théâtre par courants
- un large choix de textes dramatiques
- des analyses littéraires réalisées par les meilleurs experts
- des commentaires scéniques de grands metteurs en scène d'aujourd'hui
- de riches dossiers iconographiques

➤ Complète, innovante, trait d'union indispensable entre le texte et la scène, cette collection de référence consacrée au théâtre français s'adresse à tous les passionnés de théâtre.

**Pour recevoir gratuitement une documentation complète** sur la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre et son premier volume consacré au XIX<sup>e</sup> siècle, remplissez le bulletin ci-dessous et renvoyez-le aux éditions L'avant-scène théâtre, 75 rue des Saints-Pères, 75006 Paris. Vous pouvez également adresser un e-mail avec vos coordonnées à : [anthologie@avant-scene-theatre.com](mailto:anthologie@avant-scene-theatre.com) ou vous connecter sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)

Nom : ..... Prénom : ..... Société : .....

Adresse : ..... Ville : ..... Code postal : .....

E-mail : ..... Téléphone : .....

---

# Douce vengeance et autres sketches

de Hanokh Levin

Traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz

Pour la première fois à la Comédie-Française

du 13 mars au 20 avril 2008

relâches les 22 et 23 mars

durée du spectacle : 1h

Mise en scène de Galin Stoev

Scénographie, costumes et lumières - Saskia Louwaard et Katrijn Baeten.

avec

Claude Mathieu

Loïc Corbery

Serge Bagdassarian

Adrien Gamba-Gontard

Judith Chemla

---

Également au Studio-Théâtre

Dans le cadre des Cartes Blanches aux Comédiens-Français

Le samedi 5 avril à 16h et le lundi 7 avril à 18h30

Clément Hervieu-Léger et l'écrivain Vincent Delecroix s'associent pour évoquer les peurs et les angoisses d'un comédien une heure avant une représentation.

Le samedi 24 mai à 16h et le lundi 26 mai à 18h30

Hervé Pierre donnera à entendre des extraits du *Drap* et de *Pudeur de la lecture* d'Yves Ravey.

Prix des places de 4 à 7 euros

Renseignements et location : 01 44 58 98 58

De 14h à 17h du mercredi au dimanche

L'ensemble de l'œuvre de Hanokh Levin en langue française  
est publié aux éditions Théâtrales.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





# La troupe de la Comédie-Française

au 1<sup>er</sup> mars 2008



Sociétaires

Christine Fersen Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon **Claude Mathieu**



Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler



Isabelle Gardien Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre



Éric Ruf Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala



Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser



Jérôme Pouly Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillemoz



Pensionnaires

Elsa Lepoivre Nicolas Lormeau Roger Mollien Christian Gonon Christian Cloarec



Julie Sicard Madeleine Marion Bakary Sangaré **Loïc Corbery** Shahrroh Moshkin Ghalam Léonie Simaga



Clément Hervieu-Léger Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte **Serge Bagdassarian** Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane



Benjamin Jungers Stéphane Varupenne **Adrien Gamba-Gontard** Gilles David **Judith Chemla**

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikael, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seïgner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général



Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2007 / 2008



## Salle Richelieu

### Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 22 septembre 2007 au 27 février 2008

### Pedro et le commandeur

Felix Lope de Vega – Omar Porras  
du 27 septembre au 29 décembre 2007

### Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz  
du 4 octobre au 26 décembre 2007

### Fables de La Fontaine

La Fontaine – Robert Wilson  
du 17 octobre 2007 au 29 janvier 2008

### La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas  
du 8 décembre 2007 à juillet 2008

### Penthesilée

Heinrich von Kleist – Jean Liermier  
du 26 janvier à fin mai 2008

### Le Misanthrope

Molière – Lukas Hemleb  
du 15 février à fin avril 2008

### Juste la fin du monde

Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 1<sup>er</sup> mars à fin juin 2008

### Don Quichotte et Sancho Pança

António José Da Silva – Émilie Valantin  
du 19 avril à juillet 2008

### Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle  
du 31 mai à juillet 2008

### Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 20 juin à juillet 2008

### Les propositions

Soirée René Char  
Mise en scène de Muriel Mayette  
le 19 octobre 2007 à 20h30

### Lectures d'acteurs

Guillaume Gallienne  
le 22 octobre 2007 à 17h  
Cécile Brune  
le 6 février 2008 à 18h  
Christine Fersen  
le 17 mars 2008 à 18h  
Denis Podalydès  
le 4 juin 2008 à 18h

### Hommage à Molière

Mise en scène de Muriel Mayette  
le 15 janvier 2008 à 20h30

Salle Richelieu - Place Colette, 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier  
21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris - 01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre - Galerie du Carrousel du Louvre  
99, rue de Rivoli, 75001 Paris - 01 44 58 98 58



## Théâtre du Vieux-Colombier

### Une confrérie de farceurs

Bernard Faivre  
François Chattot et Jean-Louis Hourdin  
du 19 septembre au 27 octobre 2007

### Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett  
du 14 novembre au 29 décembre 2007

### Jacques Copeau, Pensées

Jean-Louis Hourdin  
du 16 au 26 janvier 2008

### Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute – Léonie Simaga  
du 13 février au 2 mars 2008

### Bonheur ?

Emmanuel Darley – Andrés Lima  
du 26 mars au 27 avril 2008

### Yerma

Federico García Lorca – Vicente Pradal  
du 20 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Portraits d'acteurs

Jean Piat, le 6 octobre 2007 à 16h  
Françoise Signer, le 8 décembre 2007 à 16h  
Jacques Sereys, le 1<sup>er</sup> mars 2008 à 16h  
Micheline Boudet, le 19 avril 2008 à 16h  
Geneviève Casile, le 31 mai 2008 à 16h

#### Les grands débats

Jusqu'ou montrer le corps au théâtre ?  
le 20 octobre 2007 à 16h  
Les classiques, des textes à défigurer ?  
le 24 novembre 2007 à 16h  
Du sang et de la violence au théâtre ?  
le 23 février 2008 à 16h  
Le théâtre peut-il s'emparer de son histoire  
contemporaine ? le 5 avril 2008 à 16h  
Existe-t-il des pièces dangereuses ?  
le 14 juin 2008 à 16h

#### Cours magistraux de la Comédie-Française

Par Guillaume Gallienne  
les 15 et 22 décembre 2007 à 16h

### Bureau des lecteurs

les 30 juin, 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2008 à 18h

### Le Voyage à La Haye

Jean-Luc Lagarce – François Berreur  
les 21, 22 et 23 novembre 2007 à 18h



## Studio-Théâtre

### Les Sincères

Marivaux – Jean Liermier  
du 27 septembre au 18 novembre 2007

### La Fin du commencement

Sean O'Casey – Cécile Pauthe  
du 12 décembre 2007 au 20 janvier 2008

### Saint François, le divin jongleur

Dario Fo – Claude Mathieu  
du 30 janvier au 24 février 2008

### Douce vengeance et autres sketches

Hanokh Levin – Galin Stoev  
du 13 mars au 20 avril 2008

### Trois hommes dans un salon

Ferré-Brassens-Brel  
François-René Cristiani – Anne Kessler  
du 15 mai au 29 juin 2008

### Les propositions

#### Cabarets Comédie-Française

Sylvia Bergé, Cabaret des mers  
du 17 au 28 octobre 2007 à 20h30  
Véronique Vella, Cabaret érotique  
du 9 au 20 janvier 2008 à 20h30

#### Cartes blanches aux Comédiens-Français

les samedis à 16h et les lundis à 18h30  
Alain Lenglet, les 3 et 5 novembre 2007  
Michel Favory, les 15 et 17 décembre 2007  
Léonie Simaga, les 9 et 11 février 2008  
Clément Hervieu-Léger, les 5 et 7 avril 2008  
Hervé Pierre, les 24 et 26 mai 2008  
Isabelle Gardien, les 14 et 16 juin 2008

#### Festival théâtrothèque

les 25, 26 et 27 janvier 2008



Serge Bagdassarian, Loïc Corbery et Judith Chemla. © Cosimo Mirco Magliocca

## Douce vengeance et autres sketches

Tout au long de sa vie, le dramaturge israélien Hanokh Levin a écrit des sketches et des chansons qu'il réunissait pour monter des cabarets ; homme d'une parole totalement libre, il réagissait ainsi à chaud à l'actualité mouvementée et toujours dramatique de son pays. Grand auteur, il exerçait aussi, plus universellement, sa plume et son humour au vitriol dans la représen-

tation de tranches de vies où l'humanité déploie toute la splendeur de son absurdité. La cruauté, l'injustice et l'humiliation attachées à la condition de l'homme illustrées par ces sketches, l'art même qu'ont tous ces anti-héros de faire d'une brouille une question existentielle, nous offrent un miroir de nous-mêmes et de nos vies où l'effroi le dispute au désopilant.

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Et la terre n'était que chaos et les ténèbres régnaient sur la surface de l'abîme et l'esprit de Dieu planait sur les eaux. Et Dieu dit : "Que la lumière soit !" Et tout resta noir. »

## Hanokh Levin

Né à Tel-Aviv en 1943, Hanokh Levin est mort en 1999. Auteur d'une œuvre considérable comprenant des sketches, des chansons, de la prose, de la poésie et plus d'une cinquantaine de pièces de théâtre, il est considéré comme l'un des dramaturges contemporains les plus importants dans son pays. Son théâtre se compose de pièces politico-satiriques, de comédies grinçantes relatant les aspirations

et les vicissitudes de personnages insignifiants, mais aussi de pièces mythologiques où s'exprime la tragédie humaine dans le chaos du monde actuel. Homme de plateau, ses spectacles ont forgé sa réputation d'artiste sans concession. Son œuvre, traduite dans le monde entier, montée par les plus grands metteurs en scène, est publiée en France aux éditions Théâtrales.

## Galin Stoev

Né à Varna en Bulgarie en 1969, Galin Stoev est diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia. Après des débuts remarquables qui le mènent dans différents pays d'Europe, il s'installe en 2003 à Bruxelles, où il abandonne pour un temps les auteurs classiques pour aborder les écritures théâtrales contemporaines (notamment les textes du russe Ivan Viripaev). Ses spectacles sont unanimement salués et deux d'entre eux

ont été à l'affiche du festival d'Avignon 2007. Au cours de la saison 2006-2007, il signe au Théâtre du Vieux-Colombier la mise en scène de *La Festa*, de Spiro Seimone. C'est au cours d'un voyage en Russie qu'il découvre le théâtre de Hanokh Levin, qui le séduit immédiatement par sa profondeur et sa causticité ; il a donc souhaité le faire connaître au public de la Comédie-Française.

Laurent Muhleisen  
conseiller littéraire de la Comédie-Française



Serge Bagdassarian et Judith Chemla. © Cosimo Mirco Magliocca

## Douce vengeance et autres sketches, par Galin Stoev

Cabaret ou théâtre ?

Nous utilisons pour ce spectacle des sketches tirés de différents cabarets écrits et mis en scène par Hanokh Levin au fil de sa carrière. Mais si le contexte de ces sketches est bien le cabaret, le fait de les réorganiser différemment produit une chose qui ne ressemble au cabaret que de loin. Nous avons gardé de Levin les formes brèves, ce qui permet d'avoir une vision concentrée, rapide, de thèmes qui rencontrent leur dimension physique. Je pense qu'il s'agit en réalité de courts rituels qui prennent appui sur des sujets extrêmement quotidiens ; des situations qui, au fur et à mesure du spectacle, s'imbriquent les unes dans les autres, puis se décomposent, avant de se reformer autrement, dans un autre rituel, une autre petite

histoire de la vie de tous les jours, puis se redécomposent, etc. Les tensions que ces petits rituels établissent entre eux, au-delà de la banalité des mots ou de leur caractère trivial, font résonner ces histoires de façon parfaitement métaphysique, existentielle ou philosophique. On pourrait donc presque dire qu'il s'agit d'un cabaret déguisé en parfaite pièce de théâtre contemporain.

La métaphysique du quotidien ou : Dieu est là, mais il est passé à autre chose.

Le théâtre de Levin parle, entre autres, de l'absence de Dieu. Son intérêt, c'est qu'il tourne autour de la condition de l'homme ; rien, absolument rien ne peut justifier le fait qu'il doive souffrir sur terre, affronter des désastres.

Ce que Levin expérimente avec ses personnages si insignifiants, c'est l'absolu nécessité, le profond désir d'être heureux, d'avoir des rêves et d'être satisfait. Or le fossé est énorme entre nos petites vies insignifiantes et nos grands rêves. L'impossibilité de réconcilier ces deux extrêmes produit une situation tragique, qui est, paradoxalement, la base même du rire que provoquent ces situations, d'autant plus que Levin les inscrit dans la forme du sketch. Les histoires semblent souvent purement anecdotiques, mais quand on commence à les creuser on se rend compte que ces sketches pourraient aisément se transformer en haïku, une autre forme brève qui, en ne disant rien, raconte tout. En jouant sans arrêt avec les faces cachées de ces tous petits objets, on suscite la curiosité du spectateur, on crée du théâtre, pour lui, mais aussi pour l'acteur et le metteur en scène. Et derrière ce théâtre, il y a toutes sortes de « pièges ».

Un auteur israélien, un metteur en scène bulgare et des acteurs français. Le plus difficile de la relation entre des acteurs – et des metteurs en scène – et les sketches de Levin est de trouver la fréquence et le « ton » justes, ceux avec lesquels on peut traverser tout le texte, le jouer. Nous avons rapidement réalisé qu'il ne fallait pas seulement que nous nous occupions des mots, des anecdotes, mais aussi de la structure du texte.

Maîtriser l'architecture de cette écriture, justifier la présence et la place des répliques, les révéler. En se concentrant sur les situations à jouer, les acteurs « ouvrent » ces situations et offrent toute une gamme de possibilité de jeu. Ce que nous voulons, c'est amener ces situations à leur dimension la plus « impitoyable », avant de les offrir aux spectateurs pour qu'ils puissent les faire résonner en eux. Nous allons vers une forme assez indéfinie d'un côté, mais pleine de points d'appui pour les acteurs, qui déverrouille toutes sortes d'associations. Du point de vue visuel, nous sommes face à un hybride entre des gens en train de s'espionner mutuellement, et une bande de touristes égarés dans un pays inconnu. Ce à quoi nous travaillons n'est pas la recherche d'un fil qui expliquerait qui sont ces gens et ce qu'ils font là, tous ensemble ; ce que nous voudrions, c'est établir un espace à la fois concret mais pas entièrement défini, à l'intérieur duquel tous ces petits rituels pourraient prendre place, se construire, se déconstruire, et se reconstruire, sans qu'il soit besoin d'expliquer les choses plus avant. Donc, pas d'histoire linéaire à laquelle chaque personnage serait connecté, mais en même temps, une logique dans leur présence sur le plateau.

Propos recueillis  
par Laurent Muhleisen

## Traduire Hanokh Levin, par Laurence Sendrowicz

Hanokh Levin a cherché toute sa vie à inventer une forme moderne de tragédie, sans dieu ni destin, qui peindrait l'homme en proie à ses propres limites et où résonneraient tous nos échecs et nos vains espoirs. Un théâtre capable de parler du monde d'aujourd'hui, à la manière d'aujourd'hui. Pour ce faire, il s'est emparé de sa langue, l'hébreu (moderne), une langue abrupte, aux sonorités gutturales, à la syntaxe floue et au rythme saccadé, qui fouette et agglutine, il s'en est saisi avec maestria et en a forgé des textes qui font mouche à chaque réplique, à chaque phrase, à chaque virgule, à chaque silence.

J'ai la chance d'avoir connu Hanokh Levin de son vivant, d'avoir eu le temps non seulement de lui poser les questions essentielles à mes premières traductions, d'avoir discuté avec lui de certains choix ou même de certains aménagements à faire pour une meilleure réception de telle ou telle scène mais surtout d'avoir pu mesurer la latitude qu'il était prêt à m'accorder. Ces échanges précieux me guident encore aujourd'hui tout au long de ma recherche pour trouver cette langue à effet immédiat qui lui est si particulière, coup de poing qui n'assomme jamais, qui frappe et qui aime, qui frappe parce qu'il aime.

Dans cette course d'obstacles que son immense talent me pose

sans le faire exprès, c'est chaque fois un problème extrêmement concret qu'il me faut résoudre. Comment se tirer, pour ne citer qu'un exemple, de ce dialogue existentiel où le pancréas (*lavlav* en hébreu) permet, par sa construction à partir du radical L (lamed) et V (beth) de passer directement du trivial (nos entrailles) au sublime, le cœur (*lev* en hébreu) ? Que d'heures de recherches intestines qui ont bien failli aboutir au total déchirement de l'échec pour incompatibilité grammaticale ! Et puis, tout à coup, voilà que m'est apparue une possibilité qui me semble faire correctement écho aux mots de Levin. Et nos protagonistes, évoquant un individu qui s'est déchiré par le bas, peuvent eux aussi, en français, méditer sur la vie :

« – Le foie, pas la foi ! On parlait du foie ! De l'organe vital qui sert à neutraliser les toxines. Rien à voir avec la foi.

– Ah bon ? Pourquoi ce serait le même mot, si ça n'a rien à voir ?

– Ce n'est pas le même mot ! Le foie, c'est masculin et il y a un « e » au bout, tandis que la foi, c'est féminin, sans « e ». Logique, non ? C'est comme imbécile et une bécile. Ça n'a rien à voir.

– Une bécile ? C'est quoi, une bécile ? Ça n'existe pas, une bécile.

– Peu importe, c'était un exemple. »



Serge Bagdassarian, Loïc Corbery et Adrien Gamba-Gontard. © Cosimo Mirco Magliocca

Parce que si les mots appartiennent à une langue, la situation, chez Levin, est toujours universelle.

Est-ce pour cela que plus je m'arrête sur tel ou tel mot, sur telle ou telle trouvaille, plus je sens que le véritable enjeu de ce qu'est une traduction de Levin m'échappe, aucune explication ou analyse qui ne me satisfasse pleinement. Oui, il faut bien accepter qu'il y ait, à un certain moment, alchimie. Non que ce travail soit arbitraire. Loin de là. Les choix sont justifiables, toujours justifiables justement, et c'est bien là le moment où l'on se rend compte que la remise en question sera permanente.

Au début, bardée de mes certitudes, j'étais capable d'expliquer mes partis pris avec une grande conviction. Avec le temps, j'ai compris que, à l'opposé du texte que nous a laissé l'auteur et qui, lui, est immuable (scellé par la mort), toute traduction peut être discutée. Si bien qu'aujourd'hui, tout en m'efforçant d'accompagner le mieux que je peux les metteurs en scène qui montent du Levin, je les préviens à l'avance que tout ce que je dirai... n'engagera que moi.

Laurence Sendrowicz  
traductrice

## L'équipe artistique

Galin Stoev, metteur en scène – Né en 1969 à Varna en Bulgarie, diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia, Galin Stoev a mis en scène des textes de Mishima, Brecht, Ionesco, Marivaux, Sophocle ou Stoppard. Il réside à Bruxelles. Récemment, il a mis en scène deux textes d'Ivan Viripaev : *Oxygène* et *Genèse n°2* présenté au 61<sup>e</sup> festival d'Avignon, joué au Théâtre de la Place de Liège ainsi qu'au Théâtre de la Cité internationale à Paris, spectacles actuellement en tournée. En octobre 2007, il a mis en scène à Sofia *Petite pièce pour une chambre d'enfant* de Yana Borisova, spectacle pour lequel il a reçu le prix de l'Association des critiques indépendants en Bulgarie. À la Comédie-Française, il a mis en scène *La Festa* de Spiro Scimone, présentée au Vieux-Colombier la saison dernière et bientôt en tournée.

Laurence Sendrowicz, traductrice – Née en France, Laurence Sendrowicz a vécu treize ans en Israël où elle devint comédienne avant de se consacrer à l'écriture dramatique : *Tirez pas, je suis pacifiste !* (Beith-Lessin, Tel-Aviv, 1982) ; *Versus ou l'Histoire clarifiante de la famille Eglevau* (Théâtre du Chaudron, 1990) ; *Vendu* (France Culture, 1991) ; *Échec et Mat* (Beith Lessin, Tel-Aviv, 1992), *Émile et Raoul* (2001), *Les Cerises au kirsch*. Elle est une des initiatrices du projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français. Soutenue par la Maison Antoine Vitez, elle a traduit ou cotraduit une vingtaine de ses pièces. En 2005, elle met en scène *Que d'espoir !* de Hanokh Levin. Elle traduit également Batya Gour, Yoram Kaniuk, Shifra Horn, Zeruya Shalev ou Alona Kimhi.

Saskia Louwaard, scénographie, costumes, lumières – Née en Hollande, Saskia Louwaard étudie la sculpture à l'Académie royale des arts d'Anvers et la scénographie à Amsterdam. Depuis 1993, elle réalise des scénographies pour les théâtres d'Anvers, Gent, Bruxelles ou Groningen, travaille avec les metteurs en scène Tom van Bauwel, Luc Perceval, Tom van Djick, Stef de Paepe, Jasper Brandis ou Arlette Vanovervelt. Avec Galin Stoev, elle a également travaillé pour *La Festa* et *Genèse n° 2*.

Katrijn Baeten, scénographie, costumes, lumières – Katrijn Baeten étudie l'architecture d'intérieur et la scénographie à l'Académie des beaux-arts d'Anvers. Architecte d'intérieur, vidéaste, elle a travaillé pour les scénographes Jan Versweyveld / Toneelgroep d'Amsterdam, Annette Kurz et Bernhard Hammer. Avec Galin Stoev, elle a également travaillé pour *La Festa* et *Genèse n° 2*.

---

Directeur de la publication Régine Sparfel Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction  
Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Cosimo Mirco Magliocca Conception graphique  
Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre  
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, mars 2008